

# LES CLÉS DE LA VILLE

INV. 204, INV. 82 A ET 82 B

ZOOM

SALLE 20 : L'EMPIRE - 19<sup>E</sup> S.



historiques de ce quartier. Sa tige, constituée de deux sceptres\* et d'une balance, symboles de justice, est surplombée du lion qui représente la ville. Le panneton prend la forme d'un livre, le "Code Civil", texte de loi majeur promulgué en 1804 par Napoléon I<sup>er</sup>.

## Qui ?

### Qui les a faites ?... dessinateurs et orfèvres

La municipalité commande l'ensemble en 1805, probablement à Jean-Baptiste Laurent-Micalef, marchand orfèvre à Lyon, comme en témoigne la signature sous le plat. Mais c'est le sculpteur Joseph Chinard (1756-1813) qui dessine les pièces et l'orfèvre Antoine Saunier qui les réalise.

## Qu'est-ce ?

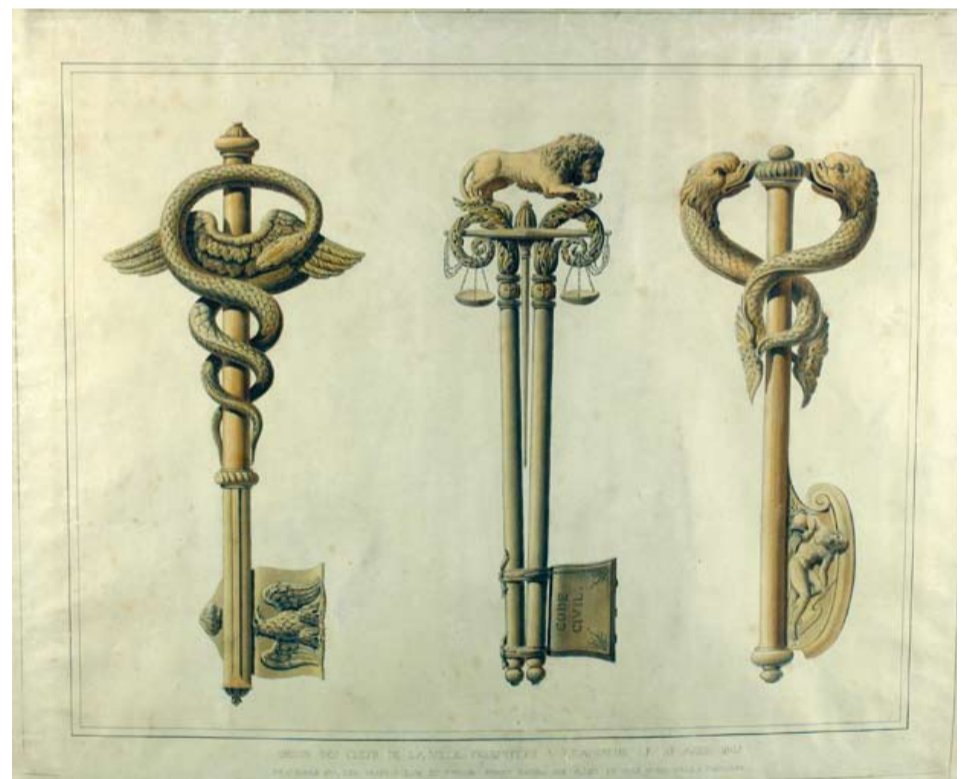
### Qu'est-ce que c'est ?... des clés symboliques

Cet ensemble solennel est formé de trois clés posées sur un coussin et un plat de présentation. Les clés sont en bronze doré et le plat, en argent doré, est gravé aux armes de Lyon. Ces clés sont des objets d'art : symboliques, elles n'ouvrent matériellement aucune porte de la ville.

### Qu'est-ce que cela représente ?... des quartiers et des allégories

Les clés représentent les trois divisions qui constituent la ville sous le premier Empire (1804-1814). Chacune est décorée d'un symbole illustrant la spécificité du quartier :

- la clé de la "division" du nord - pentes de la Croix-Rousse et quartier de l'hôtel de ville - représente une hache antique ornée sur son panneton\* de l'aigle couronnée, symbole impérial. L'anneau de la clé est formé par deux serpents entrelacés autour d'une paire d'ailes : le caducée, symbole d'Hermès, dieu grec du voyage et du commerce - activité considérée comme la force vive de ce quartier.
- la clé de la "division" du midi - la presqu'île au sud de Saint-Nizier - glorifie les deux fleuves. Deux dauphins entrelacés forment son anneau ; le Rhône et la Saône sont représentés de chaque côté du panneton. La clé, en forme d'aviron, évoque l'activité fluviale.
- la clé de la "division" de l'ouest - rive droite de la Saône - est placée sous le signe de la justice et du droit, héritages



Dessin des clés de la ville présentées à l'Empereur le 10 avril 1805, par Joseph Chinard, Inv.164

### Qui les a utilisées ?... la ville et les Empereurs

Ces clés sont réalisées pour la venue à Lyon de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, accompagné de l'impératrice Joséphine, le 10 avril 1805 (Inv. (9)47.369 **Entrée de Bonaparte à Lyon**). Elles lui sont présentées publiquement, devant un parterre d'hommes politiques - dont les noms sont gravés au verso du plat - en signe d'allégeance et de gratitude de la part de la ville.

À la chute de l'Empire, deux des clés sont remises aux Autrichiens.

Aussi, lorsque les clés de la ville sont présentées à l'empereur Napoléon III, le 24 août 1860, en signe de légitimation politique

.../...

du Second Empire, l'ensemble des clés n'est pas complet : seuls subsistent la clé de la division ouest et le plat de présentation.



Entrée de Bonaparte à Lyon, Inv. [9]47.369

### La bataille de Limonest : les clés de la ville prennent la clé des champs

En 1814, le Royaume-Uni, la Russie, la Prusse et l'Autriche s'allient pour renverser Napoléon. Près de Lyon, la bataille de Limonest (Inv. [9]53.198 **Légion lyonnaise contre les Autrichiens**), en mars 1814, est décisive. Face au maréchal d'Empire Augereau, le prince héritier autrichien Gustave de Hesse-Homburg triomphe et se voit remettre les clés de la ville de Lyon par les magistrats municipaux – un peu tardivement car ces derniers tentent de faire gagner du temps à l'armée française qui se replie. Le jour-même, Napoléon subit la décisive défaite d'Arcis-sur-Aube : la campagne de France est perdue et Napoléon abdique sans condition le 6 avril 1814.

Les clés sont envoyées à l'empereur d'Autriche à Vienne mais, pour des raisons inconnues, le plat et la clé de la division ouest restent à Lyon.

## Histoire d'un objet de collection

### De leur création à leur arrivée au musée : une vie mouvementée

Après 1814 et la fin du 1<sup>er</sup> Empire, et jusqu'en 1863, la clé de la division ouest et le plat sont déposés aux archives municipales de Lyon, alors situées à l'Hôtel de Ville. En 1870, ils sont transférés au musée des Beaux-arts.

Les clés des divisions du nord et du midi remises aux Autrichiens en 1814 sont découvertes, un siècle plus tard, en 1915, dans un musée de Vienne par M. Tissot. Il en avertit le maire, Édouard Herriot. Dans l'entre-deux guerres, ce dernier effectue une demande de restitution à l'Autriche, demande acceptée en

janvier 1924 par le ministre d'Autriche en France dans une lettre au député-maire Herriot et au ministre des affaires étrangères français, en reconnaissance de l'aide apportée à l'Autriche :

*“C'est précisément votre intervention judicieuse et clairvoyante dans l'action de secours pour mon pays qui a inspiré et activé mes efforts, visant à donner satisfaction à la ville de Lyon”.*

Le Ministre d'Autriche en France

En avril 1924, les clés des divisions nord et sud rejoignent le plat et l'autre clé restés à Lyon. L'ensemble est restauré en 1927 par l'orfèvre Thomas-Joseph Armand-Calliat et remis au musée Gadagne.

## Un objet d'histoire

### Ce qu'elles nous disent : la force du symbole

Les clés de la ville de Lyon, conçues dès leur origine comme des objets symboliques valent, par leur échange, action politique :

- elles représentent une ville puissante par son économie et fière de son autonomie ; par le don qu'en fait la municipalité à l'empereur, Lyon, cité antique, suggère la filiation souhaitée entre l'empire romain - qui fit d'elle la capitale des Gaules - et l'empereur Napoléon !
- témoins de l'unité de la cité, elles en gardent symboliquement les portes, qu'elles ouvrent à l'empereur... visant à sceller une forme de contrat entre Lyon et un nouvel homme providentiel qui doit restaurer la prospérité et la paix. En les recevant, Napoléon devient garant honorifique de la ville.

Leur destin reste fidèle à leur rôle d'enjeu diplomatique majeur :

- leur prise par l'Autriche marque la reconnaissance par Lyon que le premier Empire est renversé...
- leur retour à Lyon témoigne de l'audience nationale du député-maire de Lyon, Édouard Herriot, et des relations internationales de l'entre-deux-guerres.

Elles continuent de fasciner aujourd'hui, outre les nostalgiques du décorum napoléonien, tous les Lyonnais de naissance ou d'adoption.

### glossaire

- panneton** : partie d'une clé où se situent les dents.
- sceptre** : bâton de commandement, généralement orné d'une crosse.